Ce fut un terrible Hiver 1961-1962 que nous avons dû affronter, suite aux attentats multipliés par l’OAS, et la répression sanglante de la Police.

Le PPCF, la CGT , le mouvement de la Paix amènent au quotidien l’impulsion à la lutte antifasciste et pour la Paix.

Le 7 février 1962, l’attentat qui visait André Malraux rend une enfant de 4 ans totalement aveugle.

L’émotion, l’indignation ont conduit à l’appel du PCF, PSU Jeunesse communistes, Jeunesse Socialistes unifiées, le mouvement de la paix la CGT et CFDT, UNEF la FEN.à organiser le 8 février une immense manifestation de la place de la nation à république.

Tout au long du cortège, la jeunesse en avant, nous avons subit de fortes brutalités de la part des forces de l’ordre et au métro Charonne, dont les grilles auraient dû être fermées, la police charge, tue, piétine, tabasse, assomme à coup de grilles d’arbres puis tire sur nous.

Nous sommes en l’espace de quelques instants aveuglés, étouffés, dans un autre monde ..

Je me trouvais tout au début de la manifestation avec toute la jeunesse de mon âge, à deux pas des escaliers du métro, mais sur la rue, la police titre, et tire sur notre camarade, le plus jeune Daniel Fery 16 ans, il s’écroule, nus ne réfléchissons plus, quelles heure était-il, nul de nous ne le savait, morts dont 7 communistes !

Nous allions, où la foule nous poussait, tout le long des immeuble de ce quartier populaire, les gens ont vécu ces scènes horribles de leurs fenêtre.

Nous nous sommes enfilés dans les halls d’immeubles.

Qui nous a fait monter les escaliers ?

Qui nous a offert un abri, la sécurité ?

On ne la jamais su.

Nous l’avons appelé par la suite : nous étions cachés (1 ou2) dans un petit débarras, dans une penderie et autres.

La police est montée dans les immeubles et a frappée aux protes, afin d’essayer d’achever leur sale boulot.

Personnellement, je remercie du fond du cœur l’immense solidarité populaire que nous avons reçu.

Je ne peux me souvenir de quelle manière je suis rentrée chez mes parents. Pas un mot ne pouvait sortir de ma bouche pour m’expliquer.

Le lendemain l’huma était censuré.

Le 13 février jour des obsèques des milliers de personnes étaient présentes nous nous dirigions vers le cimetière du Père Lachaise dans un silence inexplicable, avec les larmes, l’émotion.

Nous étions en serré et rang par rang de nous nous donnions la main. Cette main qui symbolise la solidarité communiste. Nous avions pris la tête du cortège.

Le matin même ma maman, m’a amenée 8 roses blanches à déposer sur les cercueils de nos camarades et amis à la bourse du travail où leurs corps étaient exposés, mais moi je ne pensais qu’à Daniel 16 ans.

Je me vois encore déposer ce bouquet au pied des cercueils.

Mon père m’avait accompagné aux obsèques par sécurité et afin que je ne rentre pas seule.

Jusqu’à mes derniers instants, les hurlements, les cris, les larmes, cette folie meurtrière ne quitteront ni mon cœur, ni ma tête. Je n’oublierais jamais tous ce que j’ai vécu ce 8 février 1962.

20 ans après le 8 févriers 1982, les communistes et les JC de banlieue et de Paris sommes allées déposer du souvenir au métro Charonne. Pendant 20 ans toute commémoration avait été interdite !

Sur les toits des immeubles les fascistes étaient encore là. Ils nous ont assaillis en jetant sur nous des tracts nazis trempés dans le sang.

Aujourd’hui, 50 e anniversaire, nous communistes et jeunes communistes c’est dans le recueillement que nos pensées et souvenirs vont vers nos camarades assassinés par la police ce 8 février 1962.

.